
BULLETIN SOCIAL

DOCTRINE

LES ŒUVRES DE JEUNESSE

Extrait d'un travail lu à la Journée des Œuvres Sociales Catholiques, le 28 octobre dernier :

Les œuvres de jeunesse doivent présenter ce premier trait commun d'être les œuvres de préservation morale, en même temps que de rayonnement et d'apostolat. En d'autres termes, les œuvres de jeunesse doivent posséder cette vertu de rendre les jeunes gens meilleurs et de leur apprendre, de les pousser à faire rayonner le bien autour d'eux.

La jeunesse est l'âge des premières crises morales, âge fatal pour un grand nombre et décisif pour tous. Et la cité du mal met tout en œuvre pour s'emparer de la jeunesse, espérant bien, en gâtant la semence, corrompre la moisson future et façonner à son image les générations de demain. C'est ailleurs, vous le savez bien, c'est même chez nous, dans une trop large mesure, une ruée de l'ennemi contre la famille et l'école, pépinières des races fortes ou dégénérées de l'avenir.

Le remède ? Il faut qu'on essaie de mettre la main sur toute cette jeunesse si exposée et si convoitée, j'allais dire, et de la grouper, et de l'embrigader dans des cadres qui seront à la fois sa force et la sauvegarde des saines énergies qui l'animent.

Et comme elle serait égoïste de s'améliorer elle-même sans songer aux autres, il faut organiser les œuvres qui lui sont destinées, de façon à ce qu'elles soient des œuvres de préservation d'abord, et puis, de rayonnement et d'apostolat. Car la vie se conserve et se développe par l'action. J'indiquerai, dans un instant, quelques formes de cet apostolat.

Voilà, à mon humble sens, la première idée qu'il faut se faire des œuvres de jeunesse. Interprétées de cette façon, elles sont susceptibles de produire les plus consolants résultats.

Apercevez-vous la conclusion pratique qui se dégage de cette première notion des œuvres de jeunesse ? N'est-ce pas qu'il faut savoir les répandre dans la seule mesure où elles sont aptes à remplir ce premier but, qui paraît, en effet, primordial, et qu'elles ne sont pas toutes à répandre au même degré ?

Pour parler plus clairement, une œuvre de jeunesse qui ne serait à peu près qu'une œuvre d'amusements et de récréation ne remplit assurément pas toute la fin que je viens de tracer, et qui doit être la fin nécessaire des œuvres catholiques destinées aux jeunes gens. Les œuvres de ce caractère ont conduit souvent à